



laissez-vous conter
l'hôpital
d'Uzès

Villes et Pays d'art et d'histoire

lie principale à remanier Scade et plan

L'hôpital d'Uzès

Les origines de l'hôpital

L'histoire de l'hôpital d'Uzès commence au Moyen Âge.

A cette époque, les hôpitaux ont vocation à offrir un gîte aux pèlerins, aux passants et aux pauvres, qu'ils soient ou non malades.

Un « hospital des posvres » existe dès la fin du XIII^e siècle à Uzès.

Au XIV^e siècle, il est établi à l'emplacement du bâtiment actuel, au-delà des murs de la ville, à la porte de la Barrière. Il est géré par les consuls,

magistrats en charge de la ville.

En 1596, les consuls décident de reconstruire l'hôpital

partiellement détruit pendant les guerres de religion. Il comprend alors quatorze lits disposés dans deux pièces principales, une

pour les hommes, une pour les femmes. Parallèlement est

institué un conseil de l'hôpital :

un recteur, le deuxième consul de la ville, dirige l'établissement, aidé d'officiers et de conseillers.

Au quotidien, un hospitalier se charge des malades et des plus démunis.

En 1686, au lendemain de la Révocation de l'Édit de Nantes, l'Église catholique entend renforcer sa domination sur la ville. L'évêque Poncet de la

Rivière crée le bureau de charité qui remplace le conseil de l'hôpital. Ce bureau est présidé par l'évêque et comprend deux assemblées : les directeurs d'office (le vicaire, les deux premiers consuls, des prêtres et des officiers) et les directeurs d'élection (douze personnes dont le recteur de l'hôpital et un médecin). Désormais, seuls les pauvres natifs du lieu ou qui y demeurent depuis plus de trois ans peuvent être assistés.

En outre, seuls les malades ne pouvant pas payer les honoraires d'un médecin sont accueillis à l'hôpital.

Jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, l'hôpital ne change pas. Il comporte toujours deux chambres et une cuisine. En 1708, l'évêque Poncet de la Rivière fait construire une chapelle à l'intérieur du bâtiment. Celle-ci ouvre sur les chambres des malades qui peuvent ainsi assister directement aux offices.

Auparavant, il semble que l'hôpital ait été rattaché à la chapelle Saint-Sauveur de l'église Saint-Étienne, détruite pendant les guerres de religion.

Du Moyen Âge à la Révolution, l'hôpital vit de dons, de legs, de

pavillon central, bordé de deux ailes à quatre travées de fenêtres. Ces ailes sont reliées à la façade principale par deux tourelles supportées par des trompes d'angle et coiffées de coupes ②.

L'hôpital Saint-Sauveur compte 91 lits à la veille de la Révolution. Il accueille davantage de malades, notamment des militaires établis dans les casernes nouvellement construites. Les pauvres continuent d'y trouver refuge.

Les pièces principales sont la salle des hommes, la salle des femmes, celle des blessés, l'infirmerie et la pharmacie. Médecins et chirurgiens visitent les malades pris en charge au quotidien par les sœurs de la Charité.

L'organisation des pièces reste cependant médiévale et ne correspond pas aux théories hygiénistes de la fin du XVIII^e

siècle : le rez-de-chaussée en contrebas de la rue est humide et sombre, les salles mal ventilées et, à l'extérieur, le cimetière et l'abattoir jouxtent l'hôpital.

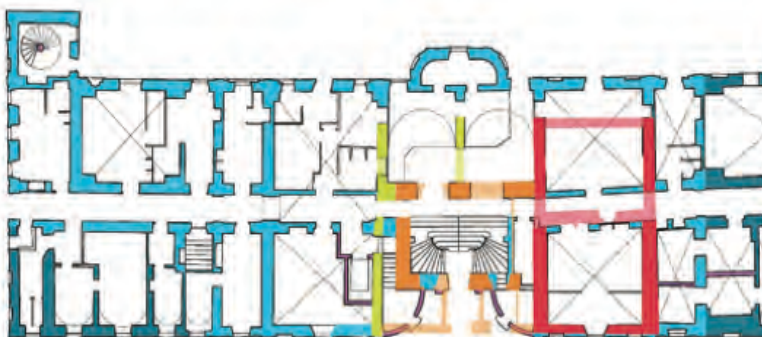
Pour y remédier et agrandir le bâtiment qui ne peut déjà plus faire face à l'accroissement du nombre de malades, plusieurs projets sont proposés dès 1788 et se concrétisent au siècle suivant.

Les transformations des XIX^e et XX^e siècles

A la Révolution, le bureau de charité présidé par l'évêque est supprimé. Il est remplacé par une commission administrative dirigée par le maire de la ville. Au XIX^e siècle, l'hospitalisation de malades civils qui paient un montant forfaitaire par jour se développe, ainsi que l'accueil des enfants abandonnés et des orphelins. Journées d'hospitalisation et frais de

Différentes phases de construction de l'Hôpital d'Uzès (G. Welisch).

■ Edifice du XVI^e s. ■ Chapelle de 1707 ■ Extensions éventuelles avant la construction de Rollin ■ Hôpital conçu par Rollin en 1746 ■ Agrandissements du XIX^e s. ■ Aménagements du XX^e s.





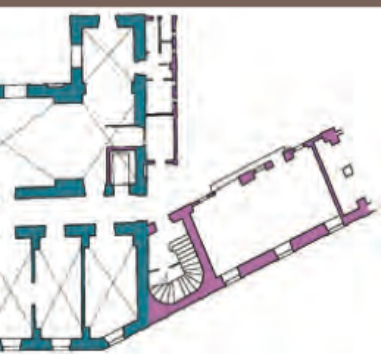
❸ L'hôpital d'Uzès, carte postale du début du XX^e siècle. Médiathèque d'Uzès.

nourrice permettent de compenser en partie les pertes de recettes successives à la Révolution : disparition du liard des pauvres et baisse des revenus issus des rentes versées par le clergé, dont les biens sont nationalisés. Le nom de l'hôpital change souvent : « hospice civil et militaire », « hospice d'Uzès », « hospice civil d'Uzès ». Les congrégations religieuses sont toujours très

présentes dans le fonctionnement de l'hôpital. À Uzès, les sœurs de la Charité officient jusqu'en 1958.

De nombreuses transformations affectent le bâtiment aux XIX^e et XX^e siècles. En 1821, l'architecte Durant prolonge l'aile sud.

Quinze ans plus tard, une galerie couverte est construite côté nord ❸. Au début du XX^e siècle, l'architecte Bernady supprime la galerie et crée de nouvelles chambres. Son successeur Pialat surélève le second étage et réorganise la façade principale : il perce une grande arcade pour éclairer l'escalier d'honneur et construit deux conciergeries, qui viennent cacher les tourelles du XVIII^e siècle ❹. A l'intérieur, l'électricité, le chauffage et le téléphone sont installés. Au lendemain de la seconde



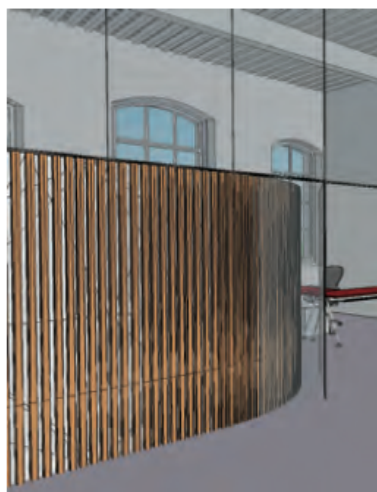


④ Façade principale de l'hôpital, Piatat, 1922. Archives de l'hôpital d'Uzès.

guerre mondiale, les pièces se répartissent par services : hôpital des hommes, des femmes, sanatorium, maternité, loge d'aliénés. Peu à peu apparaissent les chambres à quatre, trois, deux ou même un seul lit. En 1955, l'hôpital compte 225 lits. Sept ans plus tard, un ascenseur est installé, détruisant certains éléments architecturaux qui subsistaient depuis l'origine. L'hôpital se nomme alors « hôpital rural » puis « hôpital général ».

L'hôpital aujourd'hui

Depuis 2006, « le centre hospitalier d'Uzès » est installé dans de nouveaux locaux. Ses missions sont multiples : médecine, soins de suite et de

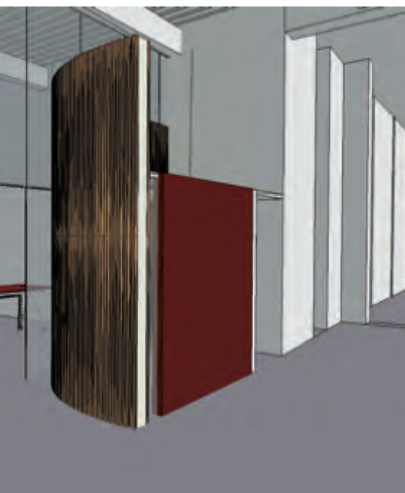


⑤ Aménagement des espaces intérieurs, projet 2014 (G. Welisch).

réadaptation ; hospitalisation ; accueil dans des services adaptés d'une population âgée dépendante ou en perte d'autonomie ; soins et aide à domicile.

Le bâtiment historique de l'hôpital a désormais pour vocation d'accueillir les services administratifs de cette institution.

Après plus de deux siècles de fonctionnement, d'agrandissement et d'adaptation, la structure et la cohérence de l'édifice du XVIII^e siècle ont été conservées. Il constitue l'une des richesses architecturales d'Uzès, et à ce titre, a été inscrit en 2004 à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Les travaux entrepris par la suite par la Direction de l'Hôpital visent à retrouver les éléments significatifs conçus par



Guillaume Rollin au XVIII^e siècle : restitution des volumes originels ⑤, des plafonds à la française, de la façade principale avec ses tourelles dégagées des conciergeries du xx^e siècle (photo de couverture), et de l'escalier d'honneur ⑥. Celui-ci se prolonge jusqu'au second étage par des degrés d'expression architecturale contemporaine, et il est surmonté d'un plafond représentant les différentes périodes importantes de travaux depuis la création de l'hôpital.



⑥ Restauration de l'escalier d'honneur, projet 2014 (G. Welisch).

Uzès appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène leur patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 179 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Animation du patrimoine

Hôtel de Ville

1 place du Duché

30700 Uzès

Tel. 04 66 03 48 48

patrimoine.uzes@orange.fr

www.uzes.fr

Remerciements :

Gabrielle Welisch, architecte du patrimoine, et son équipe ; Denis Bruguier, directeur de l'Hôpital d'Uzès ; Mireille Olmière, responsable des archives municipales d'Uzès ; Martine Peyroche d'Arnaud, conservatrice honoraire du musée d'Uzès.

Photo de couverture : G. Welisch.

Texte : A.-L. Moreau, service patrimoine, Uzès.

Conception graphique : LM communiquer.

Maquette : Compomakète, Nîmes.

Edition mai 2014



« Monseigneur l'évêque a dit que la maison de l'hôpital est une ancienne maison qui demande beaucoup de réparations (...). Il a fait faire des plans par le sieur Rollin, architecte de la province, pour la construction d'un bâtiment à faire. Le corps de logis du côté nord doit donner au rez-de-chaussée, une buanderie, un office, un garde-manger, au 1^{er} étage une salle des malades avec un vestibule et une chambre particulière, au 2^e étage des logements pour enfants. »

Archives de l'hôpital, 1746.



7 Chapelle de l'hôpital, XVIII^e s. (S. Balmassière).